

Homélie du 8 novembre 2020 (Nicolas ROUX diacre permanent)

Dans l'Évangile de ce jour, dans cette parabole des 10 jeunes filles invitées à des noces, Jésus ne nous invite pas à aller vite faire des stocks d'huile qu'elle soit lampante ou comestible, ou de sucre, de pâte, ou de papier toilette, comme un certain nombre de concitoyens, et peut-être nous-même, ont tendance à le faire en ce nouveau temps de confinement.

Non, Jésus, en ce dimanche, après la journée de prière pour les défunts, nous propose de nous questionner, chacun, sur la manière dont nous vivons, dont nous nous **préparons** à « *veiller* », pour ce moment qui fait partie de la vie, mais que le monde de ce temps, redoute, repousse, refuse, encore plus qu'avant;

Ce moment où nous allons passer à la Vraie Vie, la vie dans le plein amour de notre Dieu, notre mort .

Alors que je réfléchissais tout en travaillant ma vigne, un premier élément m'est apparu comme une évidence : que l'on soit prévoyant ou insouciant, notre humanité, notre faiblesse, prend le dessus sur notre souhait le plus ardent ; nous ne sommes pas capables « *comme l'époux tardait* » d'attendre éveillés.

Pour nous cela veut dire que notre faiblesse, notre péché, malgré toute notre bonne volonté, gagne souvent, toujours (?) ;

Nous nous endormons, nous n'arrivons pas à résister au Mal.

Et cela nous rappelle peut-être les apôtres au jardin des oliviers qui eux aussi s'endorment, alors qu'ils sont au plus près de Celui qui est la Vie, Jésus.

Oui, alors que l'Homme veut tout maîtriser de sa vie, ou de la vie et de la mort des autres, comme les plus faibles, bébés venus ou à venir, anciens, handicapés, diminués, étrangers, différents, voir même notre planète, l'Homme n'est toujours pas capable de résister au Mal ;

Le Mal, ce sont ceux qui tuent au nom de Dieu et heureusement ils sont une minorité, mais le Mal, est aussi dans nos quotidiens ; Ce sont tous nos égoïsmes, nos certitudes, nos suffisances.

Les flacons d'huile des jeunes filles prévoyantes que sont-ils pour nous ?

Et bien peut être toutes les actions, petites ou grandes, que nous faisons envers l'autre, mon frère ; qu'il soit de ma famille, de ma communauté de paroisses, de ma rue, ..., de très loin !

Cela, il est urgent de le faire, de le mettre sur notre liste de course prioritaire, de mettre un post-it pour ne pas l'oublier, de ne pas le reporter à demain, à plus tard, à jamais.

Car ce qui est sûr pour chacun d'entre nous, c'est que nous ne connaissons pas, nous ne maîtrisons pas quel qu'en soit notre volonté, « *ni le jour, ni l'heure* ».

Saint Paul l'affirme : « *Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.*

Ensuite, nous les vivants »

Alors il est sûrement largement temps de nous laisser conduire par la Sagesse : « *La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. ... Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.* ».

La différence est là, entre les 2 groupes de jeunes filles :

- les insouciantes, qui laissent leurs vies avancer au gré de leur désir ou du monde
- les prévoyantes, qui cherchent à remplir leurs flacons et à les avoir toujours auprès d'elles pour le jour où

Avons-nous fait nos courses de l'essentiel, avons-nous rempli nos flacons selon la volonté de notre Père, en mettant en œuvre le commandement de Jésus :

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... Voici le premier et grand commandement.*

Et le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. »